

of the installation of the foreign laboratories on the foreign trade of the pharmaceutical products in Algeria.

The presentation of the foreign laboratories operating in the pharmaceutical market by setting up subsidiaries or joint ventures with the Sidal industrial group, allowed us to determine the effect of their installation on foreign trade through an analysis of the evolution of imports and exports of the pharmaceutical products during period 2001 to 2020. This study shows that FDI operating in pharmaceutical industry has played a role as substitute for imports and as a complement to exports of pharmaceutical products, but with more or less appreciable effects.

Keywords: Pharmaceutical industry, FDI, foreign trade, substitution, complementarily.

JEL Classification Codes : F20, F23.

Introduction

Il est admis que les investissements directs étrangers sont susceptibles de redynamiser l'appareil industriel dans les pays hôtes (Maximin, 2003, p. 85) . L'IDE est l'un des plus dynamiques canaux de transfert des technologies et des flux de ressources internationales vers les pays en développement.

A l'instar des pays en développement, l'Algérie, faiblement dotée en technologie, n'a pas de possibilités de rattraper son retard technologique que si elle est capable d'accumuler la technologie étrangère en encourageant les transferts directs des capitaux via l'IDE. Dans cette perspective, la libéralisation du secteur pharmaceutique algérien, qui a débuté dans les années 1990, suite à la promulgation de la loi sur la monnaie et le crédit (LMC) et le décret législatif n°93-12 du 05/10/1993, relatif à la promotion de l'investissement dont l'objectif est d'attirer les investissements directs étrangers, a permis l'émergence du privé national et l'implantation des laboratoires étrangers dans le marché pharmaceutique national.

L'industrie pharmaceutique est un secteur fondé sur l'innovation et la recherche de nouvelles molécules. C'est pour cela les géants mondiaux du secteur consacrent des budgets importants pour l'activité de recherche et développement (R&D).

Les pouvoirs publics ont instauré des règlements interdisant l'importation des produits fabriqués localement et autoriser l'installation des laboratoires étrangers pour renforcer la production nationale et élargir l'offre de la gamme de produits pharmaceutiques.

Les études théoriques et empiriques montrent que les IDE et le commerce international peuvent se développer dans une relation de substituabilité ou de complémentarité. Compte tenu de ce qui précède, nous nous interrogeons, dans cet article, sur les effets des IDE sur le commerce des produits pharmaceutiques en Algérie, Précisément, il s'agit de répondre à la question suivante « *quels sont les effets attendus de l'installation des laboratoires pharmaceutiques étrangers sur le commerce international des produits pharmaceutiques en Algérie ?* ». De cette question principale quelques sous-questions s'en suivirent :

- Quels sont les effets des investissements directs étrangers sur le commerce extérieur ? ces effets sont-ils observés en Algérie ?

- Sous-quelle forme les laboratoires pharmaceutiques étrangers sont-ils présents en Algérie ?
- Le solde de la balance commerciale des produits pharmaceutiques se trouve-t-il amélioré par l'entrée des IDE ?

Pour répondre à cette problématique, nous supposons que l'installation des laboratoires étrangers pourrait renforcer la capacité de production pharmaceutique nationale, élargir la gamme des produits fabriqués au niveau local et réduire ainsi la facture d'importation de produits pharmaceutiques.

L'objectif de cette recherche consiste à :

- Comprendre le lien existant entre l'investissement direct étranger et le commerce international, d'une manière générale et dans le secteur pharmaceutique algérien, en particulier.
- Avoir une vision sur la présence étrangère dans le secteur de l'industrie pharmaceutique algérienne.
- Savoir les tendances des échanges commerciaux des produits pharmaceutiques en Algérie.

La démarche méthodologique du travail est de type hypothético-déductive, partant de l'analyse de la théorie relative aux liens IDE-commerce, de l'étude des textes réglementaires relatifs à la production et l'importation des produits pharmaceutiques en Algérie, l'analyse des statistiques du commerce extérieur des produits pharmaceutiques pour la période (2001-2020), ainsi que l'analyse des rapports de gestion des entreprises du secteur.

L'article est structuré autour de trois sections. La première est consacrée à la présentation de la revue de littérature, relative aux liens possibles entre les investissements directs étrangers et le commerce international, la deuxième section traitera de la présence des laboratoires pharmaceutiques étrangers en Algérie. Quant à la troisième, elle fera l'objet d'une analyse des statistiques du commerce extérieur des produits pharmaceutiques.

Premièrement – Revue de littérature

La nature et la complexité de la relation entre l'investissement direct étranger (IDE) et le commerce international ont fait l'objet de plusieurs études. Le cadre théorique du lien commerce et IDE est offert par les théories du commerce international et celles du comportement des firmes multinationales (FMN). Il y a lieu de distinguer entre deux types d'investissement direct étranger :

- **l'IDE horizontal** : création de filiales produisant des biens identiques à ceux produits par la maison-mère. L'objectif est de vendre la production directement sur le marché local au lieu d'exporter.

- **l'IDE vertical** : fragmenter les différentes étapes de processus de production en implantant dans plusieurs pays des filiales produisant des biens différents.

La nature de la relation entre de l'investissement direct étranger et le commerce international varie selon les différentes approches. De cette relation, deux effets peuvent être dégagés un effet négatif (l'IDE évincerait le commerce) et un effet positif (l'IDE stimulerait le commerce).

La relation entre les IDE horizontaux et le commerce a été initiée par (Mundell, 1957). Inspirée de la théorie traditionnelle d'Heckscher-Ohlin-Samuelson. Mundell pense que le mouvement de capitaux se substitue aux flux de commerce lorsqu'y a une différence en dotation relative des facteurs de production entre les pays. Ainsi, l'existence des obstacles au commerce stimule les IDE, les mouvements de capitaux du pays le plus doté en facteur capital vers celui faiblement doté sont stimulés. Ce dernier aura la possibilité de produire le bien nécessitant un facteur capital en abondance. Dans ce cas, l'IDE va remplacer les exportations et les importations seront de même substituées par la production locale donc les flux d'IDE vont substituer aux flux de commerce. Ainsi, l'augmentation des obstacles à la libre circulation des facteurs stimule les flux de commerce.

Mundell démontre que cette substitution sera complète sous les hypothèses de Heckscher Ohlin-Samuelson telles que: « (a) les fonctions de production sont homogènes du premier degré (c'est-à-dire les productivités marginales, relativement et absolument, ne dépendent que des proportions dans lesquelles les facteurs sont combinés) et sont identiques dans les deux pays; (b) une marchandise nécessite une plus grande proportion d'un facteur que l'autre produit à tout prix des facteurs à tous les points de toute fonction de production: et (c) les dotations en facteurs sont de nature à exclure la spécialisation » (Mundell, 1957, pp. 321-322) .

Dans la logique d'Heckscher-Ohlin-Samuelson et contrairement à l'analyse précédente. (Kojima, 1975) considère que l'investissement direct étranger est en relation de complémentarité avec le commerce s'il est réalisé dans une industrie du pays investisseur disposant du

désavantages comparatifs et créé ainsi un commerce harmonieux avec le pays d'accueil.

(Markusen, 1984), suggère dans son modèle que l'investissement direct étranger est une stratégie par laquelle les firmes multinationales peuvent accéder aux marchés des pays d'accueil à moindre coûts. Permettant à ces dernières d'éviter les coûts de transport et les tarifs douaniers (tariff jumping hypothesis), en installant dans différents pays des unités produisant les mêmes biens que la maison-mère (IDE horizontaux). Ce modèle fait ressortir que l'application des restrictions au commerce stimule les IDE horizontaux et ceux-ci font disparaître le commerce. Dans le cas contraire, la libre circulation des biens et services éliminera l'IDE. Ainsi, la réduction des tarifs douaniers et la négociation sur les accords commerciaux évinceraient les flux d'IDE entrants.

De plus, (Brainard, 1993) par son approche « *trade –off between proximity and concentration advantages* » montre que les firmes choisissent entre l'IDE et l'exportation lorsque les avantages en y implantant des unités à proximité des consommateurs sont plus élevés que les avantages liés à la concentration de la production dans un seul endroit. Dans ce cas, y a une relation de substitution entre l'IDE et le commerce. Les firmes tranchent entre exportation et investissement direct étranger en se rapprochant à la demande locale, ce qui permet de minimiser et d'éviter les coûts des transactions, tandis que, la concentration de la production en un seul site réduit les coûts d'investissement fixes et permet de tirer profit des économies d'échelle. (Markusen & Venable, 1998) montrent que les IDE horizontaux sont susceptibles d'exister dans les pays qui sont similaires en taille et en dotation des facteurs de production mais la différence dans les dotations factorielles ne favorise pas ce type d'IDE.

Le lien entre le commerce et l'IDE vertical : selon (Helpman, 1984) l'existence d'une différence de dotation et de rémunération des facteurs de production entre pays induit à une relation de complémentarité entre l'IDE et le commerce international. D'après l'auteur, les firmes ont intérêt à délocaliser leur processus de production entre différents pays de sorte que les activités intensives en travail qualifié les localisent dans les pays industrialisés et les activités qui demandent une main d'œuvre moins qualifiées dans les pays où la main d'œuvre est bon marché. Ainsi, la libre circulation des biens et services stimule les IDE verticaux.

Le choix d'implantation des firmes se fait en fonction des coûts relatifs des facteurs et les dotations en ressources naturelles, les activités peuvent être réparties géographiquement. L'entreprise sépare les activités des sièges sociaux à forte intensité de main d'œuvre hautement qualifiée et les activités intensives en travail peu qualifié. Les firmes opèrent les investissements verticaux à l'issue desquels apparaîtront des flux d'échange de produits finis des filiales à la société-mère et un transfert intra-firme de la société-mère vers les filiales dans ce cas les IDE et le commerce sont complémentaires (Chiappini, 2013, p. 125) .

La combinaison de deux approches : le modèle de knowledge-capital ou (capital de connaissance), a été défini par (Markusen et al., 1996), (Markusen, 1997), (Carr et al., 2001). Ce modèle intègre à la fois les IDE verticaux et horizontaux, les entreprises multinationales opèrent les deux types d'investissements en fonction des coûts des facteurs et l'accès au marché local. Les multinationales produisent des produits finals dans plusieurs endroits différents alors que les activités à forte intensité de main-d'œuvre qualifiée sont concentrées dans un seul endroit. La relation de substituabilité ou complémentarité entre l'IDE et le commerce dépend du comportement de la firme.

L'effet positif des IDE sur les exportations peut s'expliquer, d'une part , par les activités exportatrices des multinationales en produisant des biens plus diversifiés que les firmes locales, ce qui induit à une plus grande diversification de l'offre exportable du pays hôte ; et d'autre part, par les effets d'entraînement produits par l'acquisition des firmes locales de nouvelles capacités leurs permettant de produire et d'exporter de nouveaux produits. Ainsi, la diffusion des effets d'entraînement permet de stimuler la diversification des exportations (Moussir & Tabit, 2016, p. 5) .

La majorité des études empiriques ont trouvé des résultats de complémentarité entre l'IDE et le commerce international. Le tableau ci-dessous représente un résumé des travaux empiriques récents.

Tableau N° 01 : Les principales études empiriques récentes portant sur la relation entre IDE et commerce international

Auteurs	Données et dates	Conclusion générale
(Clausing, 2000)	Données de panel modèle de gravité période 1977-1994	Complémentarité de l'activité multinationale et de commerce, surtout quand les échanges intra-firme, sont inclus.
(Chiappini, 2013)	Un modèle de gravité en données de panel différentes périodes selon les pays	Des résultats contrastés.
(Shaker, 2015)	Données de panel à effets aléatoires pour la période 2001-2012 de l'Egypte avec 06 partenaires principaux	Une relation bidirectionnelle entre les exportations et l'IDE entrant
(Tayara, 2016)	Un modèle de gravité en données de panel sur des données bilatérales pour la France la période de l'étude (1993 à 2012)	- Une relation de complémentarité entre le commerce et l'IDE (au niveau le plus agrégé) - Substituabilité et complémentarité selon les groupes de pays partenaires (au niveau plus désagrégé).

Source : Réalisé par les auteurs

Deuxièmement- Installation des laboratoires pharmaceutiques étrangers

A côté du groupe industriel Sidal, plusieurs laboratoires privés nationaux et étrangers sont actifs dans le secteur pharmaceutique algérien. La renonciation de l'Etat à son monopole sur le commerce extérieur a modifié l'organisation du secteur. Dans ce contexte, en 1995, sept projets de production en partenariat entre le privé national et les laboratoires étrangers, dont nous pouvons citer entre autre Biopharm-Conphabe (Canada) plus un partenaire de Jordanie, LPA-Sanofi-Smithkline-Beecham, Biochimie (France, Belgique, Autriche) et Haouchine-Invesa International (Egypte) ont été réalisés (Organisation Mondiale de la Santé, 1997, pp. 13-14).

1. Le marché pharmaceutique algérien

L'Algérie a fixé l'objectif d'atteindre 70% des besoins nationaux en produits pharmaceutiques par la production locale à l'aide des laboratoires étrangers. En 2017, La fabrication locale a couvert 53% du total de marché algérien avec un taux d'évolution de 324,39% par rapport à 2010 (voir annexe N°01, tableau N°01).

Le marché pharmaceutique algérien est caractérisé par sa taille relativement élevée. En 2019, il est évalué à 3,3 milliard de dollar, soit une croissance de 4,8% par rapport à 2018 (Département Fédéral des Affaires Etrangères, 2020, p. 5). Cette dernière représente une opportunité aux multinationales pharmaceutiques. Plusieurs facteurs ont à l'origine de cette croissance; la transition épidémiologique (pathologies lourdes tel que le cancer, les maladies cardiovasculaires et le diabète qui nécessitent des traitements onéreux), démographique (la population algérienne a atteint 43 millions d'habitants au 1^{er} Janvier 2019 (Direction Technique chargée des Statistiques de Population et de l'Emploi, 2019), ainsi que les dépenses de santé par habitant sont passées de 66,5 dollar en 2011 à 358 dollar en 2019 (Département Fédéral des Affaires Etrangères, 2020, p. 5).

Les laboratoires étrangers installés en Algérie, sont des filiales des géants groupes pharmaceutiques mondiaux appelés « *Big pharma* » tel que Pfizer, Sanofi-Aventis et Novartis...etc. Il faut souligner qu'il existe plusieurs modes stratégiques d'entrée sur un marché étranger. Il s'agit notamment des exportations, et des modes qui se basent sur les relations de coordination interentreprises telles que les licences, la sous-traitance, les joint-ventures et création de filiale. Nous nous limitons notre étude aux deux derniers modes d'intervention. Le tableau ci-dessous représente le montant des investissements effectués par les laboratoires étrangers dans le secteur pharmaceutique, dont le plus important revient au laboratoire Sanofi-Aventis de France pour un montant de 320 millions de dollars en 2009.

Tableau N° 02 : Les plus importants investissements dans le secteur Pharmaceutique en Algérie en 2009

Laboratoire étranger	Montant d'investissement en millions USD
Sanofi-Aventis	320
Hikma Pharma	164
GSK	141
Novartis	129
Pfizer	111
Novo Nordisk	85
MSD	85
Roche Diagnostics	85
AstraZeneca	85

Source : (Direction Générale de l'Intelligence Economique ,des Etudes et de la Prospective, 2011, p. 23) .

2. Les laboratoires étrangers présents en Algérie

Plusieurs laboratoires étrangers sont installés dans le secteur pharmaceutique algérien. Il s'agit de :

2.1. Sanofi Algérie

Filiale de la multinationale française Sanofi-Aventis emploie plus de 900 employés, la première usine a été lancée en 1991. Sanofi est impliquée dans la fabrication locale de 70% de produits disponibles en Algérie et dans le transfert de technologie et de savoir-faire. Avec deux usines de production, une située à Oued Smar, spécialisée dans les formes sèches et l'autre à Ain Bénian, spécialisée dans les formes liquides. En 2011, un investissement de 85 millions d'euros pour la construction d'une nouvelle usine dont la capacité de production est de 100 millions d'unités par an, couvrant 100 produits dans différentes aires thérapeutiques à savoir la douleur, la cardiologie et le diabète .Elle représente le plus important complexe de production de médicaments de Sanofi en Afrique et au Moyen-Orient (SANOFI Algérie, 2010-2021).

2.2. Dar Al Arabia

Filiale de la firme Jordanienne Hikma Pharmaceutical Group, implantée dans la nouvelle ville de Sidi Abdellah pour la production d'antibiotiques. Un investissement de 70 millions USD pour une capacité de production de 20 millions d'unités de Pénicilline par an. Avec cette nouvelle usine, Hikma Pharma compte augmenter sa production locale à 60 % et assurer une meilleure concurrence sur le marché local.

2.3. Glaxo Smith Kline Algérie

Filiale du groupe GSK, créée en 2005 à Boudouaou, pour un montant de 21 millions d'Euros et emploie 200 personnes (Bellahcene & Ferfera, 2014, p. 64). L'objet de cette filiale est de produire et commercialiser les antibiotiques. Elle assure la production des médicaments contre le sida, les maladies respiratoires et les produits hospitaliers.

2.4. ALDAPH (Algérie Danemark Pharmaceutique)

Filiale du laboratoire Novo Nordisk créée en décembre 2004, le coût d'investissement est de 700 millions de dinars. L'objet de cette société est la couverture progressive des besoins nationaux en comprimés essentiels pour les diabétiques de type 2. C'est la première usine en Afrique du Nord et elle emploie 160 employés (Novo Nordisk, 2021).

2.5. Pfizer Sidal Manufacturing

En septembre 1998, de la société conjointe Pfizer Sidal Manufacturing (PSM) a été créée pour la fabrication et le conditionnement des produits pharmaceutiques et chimiques spécifiques, propriété de Pfizer.

En 2011, les investissements directs étrangers en direction de l'industrie pharmaceutique sont évalués à 320 millions de dollar réalisés par les sociétés européennes et sont considérés les plus importants hors hydrocarbures (Déclarations émanant du ministère de la santé, de la population et de la réforme hospitalière en 2011).

En 2015, la signature de l'accord de partenariat portant sur la création à Alger d'une unité de fabrication de médicaments d'AstraZeneca (groupe anglo-suédois), gamme de médicaments

destinée aux pathologies oncologique, cardiovasculaire et neurologique avec Biopharm (laboratoire pharmaceutique algérien privé). Il s'agit notamment de transfert de technologie et de savoir-faire et renforcer la capacité de la production locale (Med Investment Holding, 2015).

Un mémorandum d'entente a été signé, le 03 décembre 2020, entre le Groupe Saidal et le laboratoire Sud-coréen CKD OTTO pour la production de médicaments anticancéreux de chimiothérapie classique. Ce projet de partenariat sera réalisé en deux étapes. La première étape consistera en le conditionnement d'une gamme composée de six produits parmi les plus utilisés dans le traitement de différents cancers en Algérie. Cette phase sera suivie d'une seconde lors de laquelle Saidal bénéficiera d'un transfert de technologie qui permettra la fabrication locale de ces molécules. La réalisation de ce projet de partenariat qui permettra à Saidal d'élargir sa gamme de produits et devra également contribuer à la réduction de la facture des importations de médicaments d'oncologie (Saidal, 2020).

En septembre 2021, le groupe Saidal (unité de Constantine 1) a lancé la production du premier vaccin anti-covid 19 « CoronaVac » en Algérie dans un cadre de partenariat avec le laboratoire chinois Sinovac. Cette unité assurera la production locale de 2 millions de doses pour le mois de novembre 2021 et 5,3 millions de doses à partir du janvier 2022, avec une capacité de production de 96 millions de doses par an.

Ce projet de partenariat a pour objectif d'assurer la souveraineté sanitaire en terme du vaccin anti-covid 19, répondre au plan de vaccination nationale et permettre au groupe Saidal de devenir une plate-forme régionale à travers l'initiative « Africavac » qui vise à répondre aux besoins des pays africains (Ministère de l'Industrie Pharmaceutique, 2021)

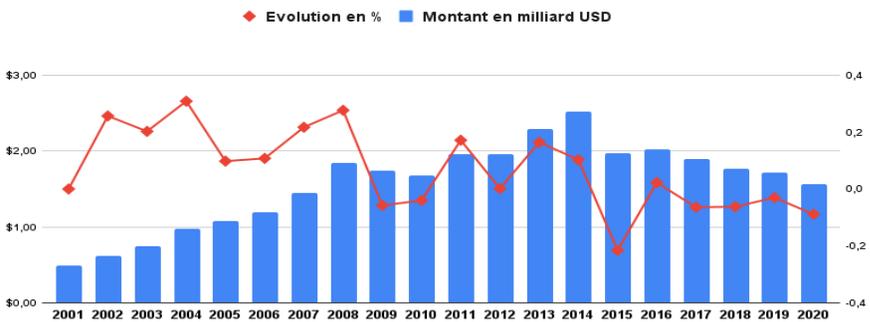
Troisièmement- Commerce extérieur des produits pharmaceutiques

Les pouvoirs publics, à travers la limitation d'importation de produits pharmaceutiques et la politique d'attractivité des investissements par l'installation des laboratoires étrangers, œuvrent pour une politique de développement et de diversification du secteur pharmaceutique. L'objectif étant de réduire la facture d'importation des produits pharmaceutiques et en faire, pour l'économie de l'Algérie, une source d'exportation hors hydrocarbures. Il sera étudié dans cette section l'évolution des importations, des exportations et de la balance commerciale des produits pharmaceutiques.

1. Evolution des importations des produits pharmaceutiques

En 2020, l'Algérie a importé 1,568 milliard de dollar de produits pharmaceutiques contre 1,721 milliard de dollar en 2019 soit une baisse de 8,89%. Pour la période de 2001 à 2020, la facture d'importation est passée de 493 milliers de dollar à 1,85 milliard USD en 2008, elle a plus que triplée. L'évolution de la valeur des importations des produits pharmaceutiques entre 2001 et 2020 est illustrée dans la figure ci-dessous.

Figure N° 01 : Evolution des importations des produits pharmaceutiques en Algérie (2001-2020)



Source : Réalisé par les auteurs à partir des données (voir annexe N °02, tableau N°01)

Sous l'effet d'installation des laboratoires pharmaceutiques étrangers (les joint-ventures et filiales) à partir de 2001 et l'application depuis 2008, des restrictions à l'importation des produits pharmaceutiques fabriqués localement par la promulgation de deux arrêtés du 30/11/2008 (Ministère de la Santé, de la Population et de la Réforme Hospitalière, 2008) modifié et complété par l'arrêté du 30/12/2008 (Ministère de la Santé, de la Population et de la Réforme Hospitalière, 2009). La fabrication locale s'est substituée à l'importation de produits concernés par l'interdiction à l'importation (la liste qui était à 128 produits en date du 30 novembre 2008 a été élargie à 411 produits dont 404 médicaments en date du 30 décembre 2008).

Cependant, en 2011, cette liste a été réduite à 264 produits dont 251 médicaments seulement interdits à l'importation (Ministère de la Santé, de la Population et de la Réforme Hospitalière, 2011) en raison des ruptures d'approvisionnement par la production locale, la facture d'importation s'établit à 2,524 milliards USD en 2014 soit en hausse de 28,66% par rapport à 2011. De plus, en 2015 une autre révision de la

liste a été entamée, interdit à l'importation de 368 produits (dont 357 médicaments). La valeur des produits importés était à 1,978 milliard de dollar soit une diminution de 21,63% par rapport à 2014. La facture d'importation est en continuelle diminution, elle est passée de 2,023 milliards USD en 2016 à 1,568 milliards USD en 2020 soit une baisse de 22,49%.

Les textes règlementaires n'ont pas concernés que les restrictions quantitatives d'importation. Il s'agit également d'un encadrement de l'importation (Ministère de la Santé, de la Population et de la Réforme Hospitalière, 2008), imposant aux opérateurs pharmaceutiques d'investir obligatoirement dans la production locale.

Les importations de produits pharmaceutiques émanant de l'Europe représentent 972 milliers USD en 2017 soit 51,37% du total. La France est le premier fournisseur de l'Algérie suivit de l'Allemagne et de l'Italie.

Tableau N°03 : Les 15 premiers pays fournisseurs de produits pharmaceutiques de l'Algérie en 2017

Pays	Montant en millier de dollar
France	429 372
Allemagne	176 298
Italie	85 162
Espagne	64 953
Suisse	54 141
Royaume-Uni	35 958
Irlande	34 478
Danemark	34 206
Inde	34 172
Etats-Unis d'Amérique	33 519
Jordanie	22 638
Pays-Bas	20 536
Belgique	19 573
Suède	17 764
Chine	14 144
Total top 15	1076914
Part dans les importations	56,89%

Source : Réalisé par les auteurs à partir des données (Nations Unies, 2021)

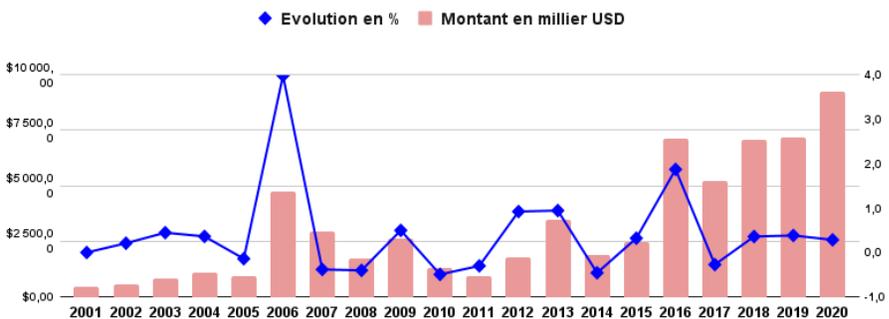
2. Exportations des produits pharmaceutiques

Les IDE contribuent à l'amélioration des exportations à travers trois principales stratégies : faire du pays d'accueil une plate-forme de réexportation vers des marchés tiers ; avoir pour objectif la conquête de nouveaux marchés dans la région ; concurrencer les entreprises locales et donc les rendre plus compétitives.

L'industrie pharmaceutique algérienne est en pole position pour conquérir les marchés extérieurs, puisqu'il existe actuellement 80 unités de production et 150 projets de nouvelles unités.

Les exportations algériennes de produits pharmaceutiques ont atteint en valeur 9 228 milliers USD en 2020, soit une augmentation de 28,40% par rapport à 2019. Pour la période allant de 2001 à 2020, les exportations sont passées de 466 milliers USD à 4 745 milliers USD en 2006, soit une croissance à trois chiffres (918,24%). Pour s'établir en 2020 à 9 228 milliers USD avec un taux d'accroissement de 94,48% par rapport à 2006.

Figure N°02 : Evolution des exportations des produits pharmaceutiques en Algérie (2001 à 2020)



Source : Réalisé par les auteurs à partir des données (voir annexe N°02, tableau N°01)

En 2017, les exportations de produits pharmaceutiques vers l'Afrique représentent 1 508 milliers de dollar soit 29,01 % du total des exportations. La France est le premier pays destinataire des exportations algériennes, devant l'Arabie saoudite et la Pologne.

Tableau N° 04 : Les 15 premiers pays acheteurs de produits pharmaceutiques en provenance de l'Algérie en 2017

Pays	Montant en milliers de dollar
France	1 406
Arabie saoudite	492
Pologne	463
Afrique du Sud	222
Mali	216
Libye	179
Côte d'Ivoire	148
Italie	147
Mauritanie	118
Maroc	106
Liban	72
Jordanie	66
Iraq	45
Tunisie	27
Viet Nam	21
Total top 15	2322
Part dans les exportations	44,67%

Source : Réalisé par les auteurs à partir des données (Nations Unies, 2021)

Les pouvoirs publics envisagent d'exporter près de 5 milliards de dollars de production pharmaceutique algérienne. Cette politique d'exportation doit s'appuyer sur les producteurs locaux ainsi que sur les sociétés pharmaceutiques étrangères présentes en Algérie.

3. La balance commerciale des produits pharmaceutiques

La figure 03 représente l'évolution du commerce extérieur des produits pharmaceutiques en Algérie. Le solde de la balance commerciale est déficitaire durant toute la période d'étude, il signifie que l'Algérie est un importateur net des produits pharmaceutiques, autrement dit, les exportations sont insignifiantes par rapport aux importations cela peut s'expliquer en partie par le fait que les entreprises se concentrent sur le marché local.

Figure N°03 : Evolution du commerce extérieur des produits pharmaceutiques en Algérie (2001 - 2020)



Source : Réalisé par les auteurs à partir des données (voir annexe N °02, tableau N°01)

L'installation des laboratoires pharmaceutiques étrangers a stimulé la production locale. L'ouverture du secteur aux laboratoires étrangers a permis le développement de l'industrie pharmaceutique (la production des génériques), son taux de couverture du marché en 2010 était à 24% est passé pendant sept ans à 53% de part de marché.

L'analyse de l'évolution du commerce extérieur des produits pharmaceutiques en Algérie pour la période allant de 2001 à 2020, fait ressortir que la facture d'importation reste toujours élevée mais avec une tendance baissière par contre les exportations sont de faible valeur mais avec une tendance haussière. A partir de là nous pouvons déduire que l'installation des laboratoires étrangers a un effet de substitut aux importations des produits pharmaceutiques (le produit importé s'est substitué par celui fabriqué au niveau local) et a un effet de complément avec les exportations (un impact positif sur les exportation).

CONCLUSION

Cette étude tente de savoir si les investissements directs étrangers se substituent et/ou complètent le commerce international des produits pharmaceutiques en Algérie. À travers une analyse de différentes approches théoriques sur la nature de la relation entre les deux concepts suscités.

Les modèles d'IDE horizontaux ont trouvé un lien de substituabilité entre les flux d'IDE et les flux de commerce, tandis que, les modèles d'IDE verticaux ont trouvé une relation de complémentarité. De même, les études empiriques ont trouvé des résultats de complémentarité entre les flux d'IDE et le commerce international.

Compte tenu de l'importance des effets positifs (directs et indirects) des IDE sur les économies des pays d'accueil, l'Algérie s'est engagée pour créer une industrie pharmaceutique dynamique en incitant les laboratoires pharmaceutiques étrangers à investir dans la production locale (promouvoir et généraliser le médicament générique).

Ainsi, depuis l'application en 2008, des restrictions à l'importation des produits pharmaceutiques fabriqués localement (en 2013, une liste contenant 515 médicaments ont été fabriqués localement), la production locale a enregistré un taux de croissance annuel moyen de 27,87% pour une période de sept ans jusqu'au 2017, avec 53% de part de marché. Les importations des produits pharmaceutiques sont passées de 1,894 milliard USD en 2008 à 1,568 milliard USD en 2020, cette évolution positive stimule la croissance de l'industrie locale. Nous pouvons dire que l'installation des laboratoires étrangers s'est substituée aux importations des produits pharmaceutiques en favorisant ainsi le développement de la production nationale.

La valeur des exportations de produits pharmaceutiques, dans une tendance globale, a connu une constante augmentation. Elles sont passées de 1755 milliers USD en 2008 à 9228 milliers USD en 2020, avec un taux d'évolution de 425,81%. Ce résultat suggère que les IDE opérant dans la filière pharmaceutique peuvent booster les exportations des produits pharmaceutiques en créant ainsi un lien de complémentarité entre les deux flux. Cependant, ces exportations restent faibles par rapport aux importations, ce qui fait que la balance commerciale des produits pharmaceutiques est déficitaire tout au long de la période d'étude, confirme que l'Algérie est un importateur net de produits pharmaceutiques en particulier les médicaments.

L'Etat doit renforcer sa politique de promotion des investissements pour l'attrait des IDE. Les laboratoires étrangers possèdent le savoir-faire dont l'Etat algérien doit en tirer profit, en les incitant à investir dans le cadre de création de filiales ou dans le cadre de partenariat stratégique, ce qui permettra le transfert de

technologie ,le savoir-faire et en bénéficier des bonnes pratiques de fabrication (BPF) , élément de base de garantie de la qualité des produits pharmaceutiques aux entreprises locales. L'Algérie doit déployer de sérieux efforts pour développer l'industrie pharmaceutique en s'appuyant fortement sur la recherche et développement (R&D).

Liste des références

1. Bellahcene, O., & Ferfera, M. Y. (2014). Les effets contrastés de l'intervention des laboratoires pharmaceutiques étrangers dans le secteur algérien de l'industrie pharmaceutique. *Les cahiers du cread*(107-108), pp. 51-73.
2. Brainard, S. (1993). *A simple theory of multinational corporations and trade with a trade-off between proximity and cocentration*. NBER Working Papers, National Bureau of Economic Research.
3. Carr, D. L., Markusen, J. R., & Maskus, K. E. (2001). Estimating the Knowledge-Capital Model of the Multinational Entreprise. *AMERICAN ECONOMIC REVIEW*, 91(03), pp. 693-708.
4. Chiappini, R. (2013). Investissement direct à l'étranger et performance à l'exportation. *Revue française d'économie*, XXVIII(3), p. 123.
5. Clausing, K. (2000). Does Multinational Activity Displace Trade? *Economic Inquiry*, 38(2), pp. 190-205.
6. Département Fédéral des Affaires Etrangères. (2020). *Rapport Economique Algérie*. Représentation Suisse à Alger.
7. Direction Générale de l'Intelligence Economique ,des Etudes et de la Prospective. (2011). *L'industrie pharmaceutique:Etat des lieux ,enjeux et tendances lourdes dans le monde et en Algérie*. document de travail, Ministère de l'Industrie,de la Petite et Moyenne Entreprise et de la Promotion de l'Investissement.
8. Direction Technique chargée des Statistiques de Population et de l'Emploi. (2019). Démographie Algérienne 2018. *Direction des publications et de la Diffusion*, 8 & 10(853), p. 32.
9. Helpman, E. (1984). A Simple Theory of International Trade with Multinational Corporations. *Journal of Political Economy*, 92(3), pp. 451-471.
10. Kojima, K. (1975). International Trade and Foreign Investment:Substitutes or Complements. *16*, pp. 1-12.
11. Markusen, J. R. (1984). Multinationals,mullti-plant economies, and the gains from trade. *Journal of International Economics*, 16 (3-4), pp. 205-226.
12. Markusen, J. R. (1997). *Trade Versus Investment Liberalization*. NBER Working Paper, National Bureau of Economic Research.

13. Markusen, J. R., & Venable, A. (1998). Multinational firms and the new trade theory. *Journal of International Economics*, 46 (02), pp. 183-208.
14. Markusen, J. R., Venables, A. J., Konan, D. E., & Zhang, K. H. (1996). *A Unified Treatment of Horizontal Direct Investment, Vertical Direct Investment, and the Pattern of Trade in Goods and Services*. NBER Working Paper Series, National Bureau of Economic Research Cambridge, MA 02138.
15. Maximin, B. (2003). Investissement direct étranger, dynamique industrielle et inégalité salariale en Asie. *Mondes en développement*, 122(2), 85-105. Récupéré sur <https://www.cairn.info/revue-mondes-en-developpement-2003-2-page-85.htm>
16. Med Investment Holding. (2015, 02 05). *la production de médicaments destinés aux pathologies oncologique, cardiovasculaire et neurologique signature d'un accord entre Biopharm et AstraZeneca*. Consulté le 02 12, 2021, sur Med Investment Holding: <http://med-investment.com>
17. Ministère de la Santé, de la Population et de la Réforme Hospitalière. (2008, 12 14). Arrêté du 30/10/2008, fixant le cahier des conditions techniques à l'importation des produits pharmaceutiques et dispositifs médicaux destinés à la médecine humaine. (*Journal officiel* 70), 7-11. Algérie.
18. Ministère de la Santé, de la Population et de la Réforme Hospitalière. (2008, 12 14). Arrêté du 30/11/2008, relatif à l'interdiction d'importation des produits pharmaceutiques et dispositifs médicaux destinés à la médecine humaine fabriqués en Algérie. (*Journal officiel* 70), 11-25. Algérie.
19. Ministère de la Santé, de la Population et de la Réforme Hospitalière. (2009, 02 25). Arrêté du 30/12/2008, modifiant et complétant l'arrêté du 30/11/2008. (*Journal officiel* 13), 25-27. Algérie.
20. Ministère de la Santé, de la Population et de la Réforme Hospitalière. (2011, 06 22). Arrêté du 08/05/2011, relatif à l'interdiction d'importation des produits pharmaceutiques et dispositifs médicaux destinés à la médecine humaine fabriqués en Algérie. (*Journal officiel* 35), 19-29. Algérie.
21. Ministère de l'Industrie Pharmaceutique. (2021, 09 29). *Cérémonie de lancement officielle de la production du vaccin anti-covid 19 "CoronaVac"*. Consulté le 10 24, 2021, sur Ministère de l'Industrie Pharmaceutique: <https://www.miph-dz.org>
22. Moussir, C.-E., & Tabit, S. (2016). Export Diversification and Structural Transformation in Morocco: What Role for FDI? *MPRA*, 23.
23. Mundell, R. A. (1957). International Trade and Factor Mobility. *The American Economic Review*, 47(03), pp. 321-335.

24. Nations Unies. (2021). *UN ComTrade Database*. Consulté le 09 15, 2021, sur <https://comtrade.un.org>
25. Novo Nordisk. (2021). *Novo Nordisk Algeria*. Consulté le 01 30, 2021, sur Novo Nordisk Algeria: <https://www.novonordisk.dz>
26. Organisation Mondiale de la Santé. (1997). *WHO Action Programme on Essential Drugs*. Récupéré sur La libéralisation du secteur pharmaceutique en Algérie : effets sur la disponibilité et les prix des médicaments: <https://apps.who.int/iris/handle/10665/63474>
27. Sidal. (2020, 12 03). *Communiqué Presse*. Consulté le 02 28, 2021, sur Sidalgroup.dz: <https://www.sidalgroup.dz>
28. SANOFI Algérie. (2010-2021). *Nous connaitre-Sanofi Algérie*. Consulté le 02 10, 2021, sur Sanofi en Algérie: <http://www.sanofi.dz>
29. Shaker, S. A. (2015). *The Relationship between FDI and International Trade: The Case of Egypt*. University Library of Munich, Germany.
30. Tayara, S. (2016). Commerce international et investissements directs étrangers : complémentarité ou substituabilité ? *Thèse sciences économiques*, 279. Poitiers, Université de Poitiers.

Annexe N°01 : Les produits pharmaceutiques concernés par cette étude sont :

- les médicaments ;
- les réactifs biologiques ;
- les produits chimiques officinaux ;
- les produits galéniques ;
- les objets de pansement ;
- le radionucléide qui est l’isotope radioactif ;
- la trousse qui est toute préparation issue de la reconstitution ou de la combinaison avec des radionucléides dans le produit pharmaceutique final ;
- le précurseur qui est tout radionucléide permettant le marquage radioactif d’une substance avant administration à l’homme ;
- tout autre produit nécessaire à la médecine humaine.

Tableau N°01 : Evolution de la fabrication locale des produits pharmaceutiques de 2010 à 2017

Année	Fabrication locale (en Euro)	Facture globale des produits pharmaceutiques (en Euro)	Taux de couverture par la fabrication locale
2010	418 418 084,38	1 759 418 967,22	23,78%
2011	701 249 369,85	2 042 227 416,47	34,34%
2012	897 716 296,13	2 651 719 998,03	33,85%
2013	1 072 748 103,68	2 810 088 799,64	38,17%
2014	1 138 097 251,99	3 039 419 996,28	37,44%
2015	1 255 994 092,22	3 016 494 676,86	41,64%
2016	1 719 300 077,33	3 492 472 463,64	49,23%
2017	1 775 714 061,22	3 370 798 278,91	52,68%

Source : Réalisé par les auteurs à partir des données MSPRH 2019

Annexe N°02 : Statistiques relatives aux produits pharmaceutiques

Tableau N°01 : Evolution du commerce extérieur des produits pharmaceutiques en Algérie (2001 - 2020)

Année	Importation		Exportation		Solde commercial
	En millier USD	Evolution en%	En millier USD	Evolution en%	En millier USD
2001	492 668	-	466	-	-492 202
2002	619 822	25,81	563	20,82	-619 259
2003	745 678	20,31	814	44,58	-744 864
2004	976 605	30,97	1108	36,12	-975 497
2005	1 072 593	9,83	953	-13,99	-1 071 640
2006	1 188 945	10,85	4745	397,90	-1 184 200
2007	1 447 618	21,76	2936	-38,12	-1 444 682
2008	1 849 905	27,79	1755	-40,22	-1 848 150
2009	1 743 038	-5,78	2627	49,69	-1 740 411
2010	1 673 135	-4,01	1332	-49,30	-1 671 803
2011	1 961 374	17,23	931	-30,11	-1 960 443
2012	1 963 583	0,11	1788	92,05	-1 961 795
2013	2 287 565	16,50	3474	94,30	-2 284 091
2014	2 523 523	10,31	1884	-45,77	-2 521 639
2015	1 977 649	-21,63	2489	32,11	-1 975 160
2016	2 022 700	2,28	7140	186,86	-2 015 560
2017	1 892 868	-6,42	5198	-27,20	-1 887 670
2018	1 774 910	-6,23	7064	35,90	-1 767 846
2019	1 720 850	-3,05	7187	1,74	-1 713 663
2020	1 568 054	-8,89	9228	28,40	-1 558 826

Source : Réalisé par les auteurs à partir des données (Nations Unies, 2021)